

Basse-Terre, le 7 mars 2016

Inégalités femmes-hommes en Guadeloupe : une moindre résorption qu'en moyenne nationale

Collection Insee Flash Guadeloupe

Les inégalités salariales ou encore l'insertion sur le marché du travail sont des domaines dans lesquels les Guadeloupéennes sont encore défavorisées par rapport aux hommes. En revanche, leur situation est meilleure lorsqu'il s'agit du niveau de formation et de la scolarité.

L'accès à l'emploi, une inégalité marquée qui s'accroît

En 2011, l'écart entre les taux de chômage féminins et masculins est cinq fois plus important en Guadeloupe qu'en France Métropolitaine. Près d'une Guadeloupéenne active de 25-54 ans sur trois déclare être au chômage, soit 9 points de plus que chez les hommes (2 points en France Métropolitaine). Cette inégalité s'amplifie en Guadeloupe, alors qu'elle se réduit sur le territoire national.

Des Guadeloupéennes de plus en plus diplômées

Pourtant, l'écart de niveau de formation est favorable aux Guadeloupéennes. En 2011, 25 % des Guadeloupéennes de 25-54 ans sont titulaires d'un diplôme du supérieur. C'est 5,5 points de plus que chez les hommes. Cet écart est moins prononcé qu'en France Métropolitaine.

Même si elles se sont réduites ces dernières années, les inégalités face à l'entrepreneuriat sont également fortes. En 2011, la part d'artisans, commerçants, chefs d'entreprises est 1,6 fois plus forte en Guadeloupe qu'en France Métropolitaine chez les femmes, et 1,9 fois chez les hommes.

Les inégalités de salaire se réduisent

Les inégalités de salaire sont globalement plus faibles qu'en France et se réduisent plus sur la dernière décennie. L'écart de salaire entre femmes et hommes est ainsi passé de - 16 % à - 12 % en Guadeloupe. Mais, les inégalités restent très élevées pour les cadres et ouvrières guadeloupéennes ; leurs salaires annuels moyens sont respectivement inférieurs de 23 % et 18 % à ceux des hommes.

La structure familiale explique en partie les inégalités sur le marché du travail

La part de femmes chefs de famille monoparentale est trois fois plus importante en Guadeloupe qu'en France Métropolitaine. En 2011, 32 % des Guadeloupéennes de 25-54 ans sont cheffes de famille monoparentale, soit 28 points de plus que chez les hommes. Cet écart est en hausse par rapport à 1999. Il explique en partie les difficultés d'accès des femmes à l'emploi.

Embargo jusqu'au 7 mars 2016 à 12 H

Contact Presse :

Gérald Servans : 05 90.99.36.79, gerald.servans@insee.fr

ou SR971-Correspondant-INSEE-Contact@insee.fr

La publication est disponible sur le site de l'Insee/Publications/Collections régionales/Guadeloupe